



**Dana Hilliot**  
**quelque part dans le Cantal (France ?)**  
**1968- ?**

**CV**

**compétences** : boisson alcoolisée, marche à pied, narration d'histoires, j'écris plutôt bien, j'ai un beau cul, et je peux éventuellement préparer de bons repas végétariens. je déteste travailler avec des connards, et pire encore être dirigé par des connards. A part ça je peux être éventuellement sociable et sympathique, malgré un humour parfois assez douteux..

1968 Naissance et baptême.

1970 Rupture avec l'église catholique (mes parents ayant cessé de pratiquer comme on dit).

1974 J'apprends à lire et tombe amoureux de Martine dans le livre : *Martine et les géants*.

1976 Jean-Pierre P., Thierry M. et Serge L. tentent de me noyer à la piscine de Bellejouanne. J'envisage de les tuer quand je serais plus grand.

1983 En entrant au lycée je prends conscience que je viens d'un milieu défavorisé et sous-cultivé, et que je n'ai pas lu les bons livres.

1984 Je grandis de 20 centimètres en un été : je peux reprendre le fil de ma vie sexuelle interrompue à l'âge de 13 ans.

1987 Je profère en hurlant des textes nihilistes dans le cadre de mon premier groupe (musique post-industrielle) très influencé par les Virgin Prunes et The Birthday Party.

1988 Je sers d'objet sexuel dans les milieux arty post-moderne en essayant de m'intéresser sérieusement à Rainer Werner Fassbinder et Marguerite Duras. J'en conçois une défiance définitive envers le théâtre et ceux qui le font.

1989 Au début de l'été, je prends mon sac à dos et marche durant deux mois à travers les alpes. Un ancien manouche sédentarisé m'accueille en son logis pendant quelques jours. J'envisage sérieusement d'arrêter mes études de philosophie pour travailler, comme il me le propose, dans des chantiers de construction de terrains de golf à la station des Ménuires. La nuit suivante, il me propose aussi une fellation. Le lendemain, je vole sa voiture, file jusqu'à la gare la plus proche et m'enfuis.

1992 Je suis rémunéré en tant que chercheur à l'Université dans la section : Traditions de la Pensée Classique. A la toute fin de mon doctorat, je claque la porte du bureau de la responsable du troisième cycle et ne soutiens pas ma thèse.

1995 Je dirige un radio locale dans le village où j'habite, laquelle, selon les rares estimations *médiométriques*, touche environ 0, 5 % d'auditeurs, soit une cinquantaine de personnes. Dans ce contexte j'effectue deux embauches et un licenciement : un an plus tard, le conseil d'administration me démet de mon poste.

1997 Je propose à l'Assemblée Générale de l'association *Autrement Dit*, que j'avais fondée, et qui devait se rebaptiser après mon départ, société chauvinoise de philosophie, je leur propose donc "d'aller se faire foutre bande de connards". C'est ainsi que s'achève pour une dizaine d'années mon cheminement philosophique.

2000 Après quelques années d'enseignement, je pète un câble. Trop de nuits à l'hôtel, trop d'alcool, trop de misère ambiante, trop de stupidité alentours, notamment en salle des professeurs : je cherche des ponts assez hauts d'où me jeter.

2003 Après quelques années d'errance, je découvre la Planeze, un plateau granitique cantalien, de vastes horizons comme des steppes : j'imagine qu'ici je pourrais m'inventer une Asie Centrale par défaut, et installe mon petit hôpital psychiatrique personnel, à l'intérieur duquel je rédige présentement ce CV, relativement à l'abri des vagues de crétinerie sombre qui commencent à déferler et des bruits de bottes qui résonnent dans les couloirs du pouvoir.